Document généré le 26 sept. 2024 17:24

Recherches sociographiques

Madeleine DUCROCQ-POIRIER, *Marie Le Franc. Au-delà de son personnage*

Aurélien Boivin

Volume 23, numéro 3, 1982

Imaginaire social et représentations collectives, II. Mélanges offerts à Jean-Charles Falardeau

URI : https://id.erudit.org/iderudit/055999ar
DOI : https://doi.org/10.7202/055999ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Boivin, A. (1982). Compte rendu de [Madeleine DUCROCQ-POIRIER, *Marie Le Franc. Au-delà de son personnage*]. *Recherches sociographiques*, *23*(3), 443–443. https://doi.org/10.7202/055999ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Aucun savoir n'est neutre et, comme toute science, l'écologie est un outil qui peut libérer mais qui peut aussi opprimer.

Michel JURDANT

Département de géographie,
Université Laval.

Madeleine DUCROCQ-POIRIER, *Marie Le Franc. Au-delà de son personnage*, Montréal, La Presse, 1981, 221p. (« Jadis et Naguère ».)

Moins célèbre que son compatriote Louis Hémon, auteur de *Maria Chapdelaine*, Marie Le Franc n'en demeure pas moins une Bretonne de renom et un auteur important dans l'histoire littéraire du Québec. Malgré un rôle de premier plan joué entre 1925 et 1955, années où elle a produit toute son œuvre, Marie Le Franc est aujourd'hui connue des seuls spécialistes. C'est sans doute pour la sortir de cet injuste oubli (comme Paulette COLLET, avec *Marie Le Franc, deux patries, deux exils*), que Madeleine Ducrocq-Poirier, professeur de littérature québécoise à l'Université de Paris IV, lui a consacré cette étude, basée sur des documents de première main, parfois inédits, dans laquelle se révèle un personnage attachant, qui a fait une entrée remarquée dans les lettres en remportant, avec son premier roman, *Grand-Louis l'innocent*, le prix Goncourt 1927. Ce roman, d'abord paru à compte d'auteur à Montréal, en 1925, était presque passé inaperçu, un peu comme celui de Hémon, en 1914, lors de sa parution dans *Le Temps* de Paris, puis à Montréal, en 1916.

Marie Le Franc, née dans le Morbihan, en 1879, a quitté son pays natal en 1906 pour venir s'installer au Québec qu'elle affectionne plus qu'une deuxième patrie et qu'elle s'est plu à chanter, surtout la région de l'Abitibi-Témiscamingue, dans ses romans, tels, outre celui déjà nommé, *Hélier, fils des bois* (1920), *Grand-Louis le revenant* (1930), *La Rivière Solitaire* (1934), *La Randonnée passionnée* (1936) et *Pêcheurs de la Gaspésie* (1938), autant de romans dont l'intrigue se déroule en terre québécoise. Elle a, de plus, publié des romans dont l'action se passe dans son Morbihan natal, quelques recueils de nouvelles, un essai et deux recueils de poésies. Dix-huit ouvrages en tout d'une qualité d'écriture certaine.

Madeleine Ducrocq-Poirier laisse à d'autres le soin d'analyser en profondeur ces œuvres pour se limiter à suivre à la trace l'écrivain, en respectant une chronologie synchronique. De cette façon, l'auteur a atteint son but : nous faire redécouvrir et aimer Marie Le Franc.

Aurélien BOIVIN

Dictionnaire des œuvres,
Université Laval.

Rémi SAVARD, *Le sol américain : propriété privée ou terre-mère*, Montréal, L'Hexagone, 1981, 53p.

Dès le XVIe siècle, l'Europe a imposé sa domination à la terre entière. Un siècle plus tard, l'Europe s'annexait l'Amérique du Nord. Ses marchands s'enrichissaient aux dépens des autochtones, ses soldats les subjuguaient, ses colons prenaient leur place, enfin ses missionnaires les dépossédaient de leur culture. Offensive impérialiste, négation de l'autre que prolonge dans l'écrit une histoire construite autour d'un objet fictif : un continent neuf (malgré ses quatre cents siècles de